

lécha le sang qui teignait encore sa gueule rongissante, et courut joyeusement comme un chien fidèle se coucher aux pieds de Nagel.

“Une voix mystérieuse se fit entendre, et elle disait : *Il n’y a de vraie force que celle acquise par la pensée, et de grandeur durable que celle fondée sur l’amour.*”

A ces mots le vieillard se tut, et le jeune garçon demeura rêveur. Mais le lendemain il suivait les leçons du sage Noushou.

Son nom se répandit plus tard dans toute la Perse. — Il y devint le soleil des intelligences ; et ce fut lui qui résuma toute la sagesse humaine dans le livre de *Cadila et Dimua*, attribué au sage Bidpai.

LE FANTASQUE.

SAMEDI, 26 OCTOBRE, 1844.

L’*Aurore* dont l’éditeur vient d’être congédié de sa charge de membre du parlement veut nous faire des malices, la méchante, et ne trouve rien de mieux que de reproduire quelques jugements du *Fantasque* sur des hommes placés dans une autre position que celle qu’ils occupent maintenant. C’est maladroit à elle qui accuse le parti populaire de faire de la question ministérielle une question d’hommes. L’induction qu’elle croit faire tourner contre le *Fantasque* tombe à plat sur elle-même. On peut sans changer de principes changer d’opinion sur les hommes selon la conduite qu’ils tiennent ; ainsi après avoir cru sincèrement l’éditeur de L’*Aurore* un excellent patriote on peut aujourd’hui sans inconséquence l’appeler un insigne apostat.

Le *Canadien* pour répondre au *Castor* annonce qu’il va reproduire d’anciens articles du *Fantasque*. Allons il paraît que l’éditeur du *Canadien* veut enfin rendre son journal intéressant. Nous l’en félicitons.

Quant à nous si nous ne craignons d’ennuyer mortellement nos lecteurs nous reproduirions pour foudroyer le *Canadien* d’anciens articles de la *Gazette* française de Québec.

L’*Aurêtre des Canadas* de Jeudi contient les absurdités suivantes : —

“Aussi le *Journal de Québec*, journal officiel des Lafontainistes de Québec, rédigé par Mr. Cauchon leur chef, le *Castor* et la *Minerve* se sont-ils coalisés contre le *Canadien*. . . Le chef étant au pied du mur les partisans sont au désespoir et ils se vengent sur le *Canadien* etc.”

Autant de sottises que de mots.

Il n’y a pas de Lafontainistes à Québec. Il y a des canadiens qui veulent le gouvernement responsable et qui honorent les ex-ministres pour leur indépendance.

Mr. Cauchon, l’éditeur du *Journal de Québec* n’est pas plus le chef d’un parti que Mr. Barthe. Il ne conduit personne ici, ayant beaucoup de peine à se conduire lui-même. Nous ne connaissons pas un parti à Québec, composé de plus de deux personnes qui veulent marcher à la remorque du *Journal de Québec* ou de son éditeur. Nous ne savons pas s’il est plus Lafontainiste que Glackemeyeriste ou Taschereau-iste. La personne à laquelle il tient le plus est probablement Mr.